

TOI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne

Souriez quoi qu'il arrive

Nick Gill
Laurent Meiningner

CONTACT PRESSE : Zef

01 43 73 08 88 • contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57 • www.zef-bureau.fr

25.03–29.03

Voir calendrier en page 4

Souriez quoi qu'il arrive

COPRODUCTION THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
CRÉATION 24-25

Texte

Nick Gill

Mise en scène

Laurent Meininger

Durée : 1h45 estimée

À partir de 15 ans

Mardi 25 mars > samedi 29 mars

La Fabrique – Salle Adel Hakim

mar 25 mar 20h

mer 26 mar 20h

jeu 27 mar 20h

ven 28 mar 20h

sam 29 mar 18h

*Parcours « To die or not to die, Petits meurtres dans le théâtre anglais ».
En partenariat avec le Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry*



THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Oeillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

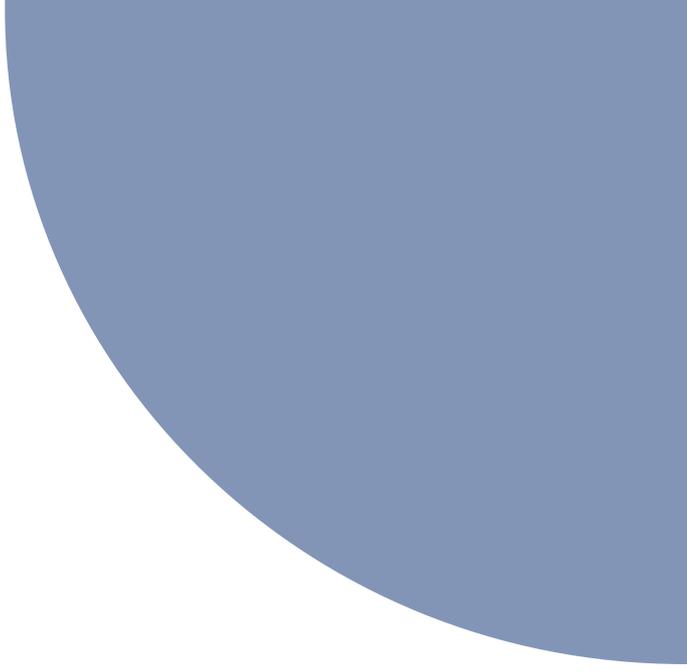
M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

www.theatre-quartiers-ivry.com

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€



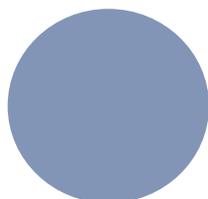
Voilà des dents qui ne manquent pas de mordant. Dans la famille Jones, il y a le père, James, la mère, Jane, leurs enfants, Jenny et John. Le père vend des armes... Sous l'apparence policée, le langage convenu et les clichés assumés, se dessine la face obscure de nos sociétés occidentales.

Propos mielleux et racistes, banalité du mal, conformisme sidérant, c'est la norme dans cette famille d'une grande ville britannique. Lorsque Jane présente à ses parents son nouveau petit ami noir, Kwesi Abolo, tout dérape.

La pièce de Nick Gill joue avec les clichés en dénonçant les règles, les principes et les hypocrisies de notre temps, où se côtoient la violence et l'inceste, et un patriarcat toujours féroce... Au plus près des acteurs, la mise en scène de Laurent Meininger aborde l'ordinaire de la cruauté et le meurtre, traités l'air de rien avec une certaine satire. Un rire énorme peut éclater, certes, mais c'est glaçant.

Des dents bien rangées et bien blanches, comme le miroir que l'on tend à nos indifférences.

Distribution



Souriez quoi qu'il arrive

Du mardi 25 au samedi 29 mars 2025
au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

Texte Nick Gill

Éditions Presses Universitaires Du Midi, Nouvelles Scènes (sous le titre *Mirror Teeth*)

Mise en scène Laurent Meininger

Avec Lucile Delzenne, Loïc Djani, Jeanne François, Alain Fromager, Stéphane Fromentin, Damien Vigouroux

Scénographie Laurent Meininger et Renaud Lagier

Création lumière Anna Geneste

Création son Stéphane Fromentin

Création costumes Charlotte Gillard

Décors Yan Cholet

Régie générale, plateau Simon Haratyk

-

Production/Diffusion Compagnie Forget me not – Nathalie Untersinger, En votre compagnie – Olivier Talpaert • **Coproductions** Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, L'Archipel – Scène de territoire pour le théâtre – Fouesnant-les-Glénan, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Espace Bernard-Marie Koltès, Scène conventionnée (en cours) • **Soutien technique** Théâtre National de Bretagne • **Avec le soutien** du ministère de la Culture – Drac Bretagne, de la Région Bretagne, et de Rennes Métropole • ©Lila Gaffiero.

Tournée

Tournée 2024-2025

- Espace Bernard-Marie Koltès scène conventionnée (Metz)
du 17 au 19 décembre 2024
- Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne
du 25 au 29 mars 2025
- Théâtre des Célestins
du 15 au 25 novembre 2025

Note d'intention

Mirror Teeth est une pièce représentative de la face obscure de nos sociétés occidentales. Elle met en abîme nos règles, nos principes, nos hypocrisies : violence, racisme, inceste, patriarcat... Tout est dévoilé de façon crue et satirique.

Cette mécanique du langage, implacable, mathématique, s'apparente à la folie. Le mouvement, provoqué essentiellement par les entrées et sorties des personnages, n'est pas une simple agitation. Derrière la superficialité apparente des protagonistes se cache une rage existentielle.

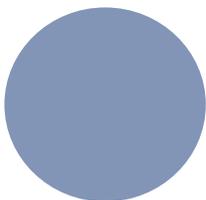
Il est donc, pour moi, essentiel que tous les moyens soient concentrés sur les actrices et les acteurs. La machine du théâtre ne doit pas se substituer à celles et ceux qui seront sur le plateau, mais les prolonger, les compléter, les éclairer. Je serai particulièrement attentif à l'harmonie des corps, des voix, à l'ensemble des mouvements, des attitudes, des actions.

Ce qui est passionnant dans cette pièce c'est aussi la question du déni collectif, du mimétisme, de cette confrontation presque sans vague avec les pires affirmations, les pires croyances, les pires événements.

La famille Jones, telle que nous la découvrons dans les premières minutes de la pièce, est l'incarnation de toute une série de clichés identitaires propres à la petite bourgeoisie anglaise. Le dialogue alterne entre la conversation banale, le cliché journalistique et l'autocommentaire soulignant l'artifice de la scène. Seule Jenny semble résister au modèle familial en annonçant à sa famille la venue de son petit ami noir, Kwesi, dont l'arrivée déclenche l'effroi de Jane et une nervosité générale exprimée.

La force de la pièce réside dans le pari que l'horreur énoncée s'avèrera détonante, supportable, cruellement drôle. *Mirror Teeth* apparaît alors comme un miroir de nous-mêmes. Et nous avons une dent contre ce miroir parce qu'il nous renvoie cette part de nous-mêmes que nous préférerions ne pas voir ni entendre.

Laurent Meininger

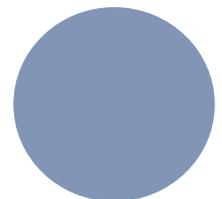


La compagnie Forget me not

Dans la suite logique de son cheminement vers la mise en scène, Laurent Meininger a créé en 2011 sa propre compagnie, Forget me not. Elle est soutenue par la Drac, la Région Bretagne, la Ville de Rennes, Spectacle vivant en Bretagne, la Spedidam, l'Adami.

« Lorsque je suis entré au conservatoire de Bordeaux, je n'avais jamais mis les pieds dans un théâtre public. Je n'avais pas fait d'études, les auteurs et les œuvres m'étaient totalement inconnus, le théâtre avait pour moi un côté rébarbatif. Je connaissais Jean-Paul Belmondo et le reste n'avait que peu de valeur à mes yeux. Un jour, je rentre au Théâtre National de Bordeaux pour voir *Le Journal de Nijinski*, avec Redjep Mitrovitsa, que mettait en scène Isabelle Nanty, puis *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini, que Stanislas Nordey mettait en scène. Ce fut pour moi un choc de voir ces acteurs s'exprimer, d'entendre de tels mots.

Je reste marqué encore aujourd'hui par cette révélation inattendue. J'ai compris que le théâtre s'adressait à moi aussi. J'ai compris que sa finalité était citoyenne et populaire ; que l'endroit du théâtre était sacré, qu'il s'y opère une sorte de communion, de recueillement entre les gens présents. Un moment unique. Aller au théâtre n'apparaît plus aujourd'hui comme une nécessité culturelle et sociale. Il s'agit d'une initiative personnelle pas du tout évidente à mener. Les modes de vie ont changé, le quotidien est trop prenant, le spectacle du monde trop présent. Pourtant ce désir initial de s'adresser au plus grand nombre reste chez moi inentamé. »



Équipe artistique

Nick Gill – auteur

Nick Gill est un dramaturge britannique, musicien, performeur en prise avec les problématiques sociétales contemporaines et en quête de formes nouvelles pour les exprimer. Lauréat de la bourse de la Fondation Peggy Ramsey pour *Mirror Teeth*, il a écrit plusieurs pièces courtes jouées en Europe et aux États-Unis : *Funeralesque* (Trafalgar Studios), *Something / Wrote in a Hurry* (Theatre 503), *Oh Death, Where is Thy Sting-a-ling ?* (Soho Theatre). En France, *Mirror Teeth* a été créée par Guillaume Doucet et le groupe Vertigo en 2012. *Sand* a été créée à Londres au Royal Court (2013) et à *The Other Theatre* (2016) et aux États-Unis, en 2019 (Know Theatre).

Laurent Meininger – metteur en scène

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Etienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Ses collaborations artistiques avec Stanislas Nordey (six spectacles) et Jean-Louis Hourdin (deux spectacles) ont été déterminantes dans son cheminement vers la mise en scène. Les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il estime important de montrer qu'elles sont puissantes et fédératrices, qu'elles parlent d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui. Il cherche à créer des formes théâtrales affranchies des conventions ; qui se réinventent, qui explorent, qui interrogent sans répéter la place de la spectatrice et du spectateur.

Il dirige aujourd'hui la compagnie Forget me not avec laquelle il crée *La maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015-2016, *Occupe-toi du bébé*, de Dennis Kelly, en 2017-2018, *La Question* d'Henri Alleg en 2021-2022.

Alain Fromager – comédien - James Jones

Comédien de théâtre depuis le début des années 1980, Alain Fromager a incarné de nombreux rôles, notamment dans des pièces de Racine, Koltès, Choderlos de Laclos, Anouilh ou Ibsen. Au théâtre, il a collaboré régulièrement avec Jean-Louis Martinelli, notamment dans *Britannicus* de Jean Racine (2013), *Une Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (2012), *Platonov* de Tchekhov (2001), *Andromaque* de Jean Racine (2000) *Catégorie 3.1* de Lars Norén (1999). On le retrouve également au théâtre dans les distributions de spectacles mis en scène par Macha Makeïeff, Ivo Van Hove, Jacques Vincey, Charles Berling, Alain Beigel, Michel Didym ou Jacques Nichet.

En 2017, dans la pièce *Art* de Yasmina Reza, il donne la réplique à Charles Berling et Jean-Pierre Darroussin au Théâtre Antoine. À la télévision, on a pu le voir dans de nombreuses séries à succès telles que *Nos enfants chéris*, *Les bleus, premiers pas dans la police*, *Louis Page* ou encore *Capitaine Marleau*. Les années 2000 lui ont offert de grands rôles au cinéma notamment dans *Qui m'aime me suit* de José Alcala, *Pars vite et reviens tard* de Régis Wargnier ou *L'instinct de mort* de Jean-François Richet.

Jeanne François – comédienne - Jane Jones

Après sa formation à l'école de l'Embarcadère de Besançon, Jeanne François rejoint le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc. À partir de 2000, elle participe aux Naissances, série de spectacles où elle joue sous les directions de Annie Lucas, Robert Cantarella, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Frédérique Loliée. Elle a joué dans trois créations de l'autrice et metteuse en scène Éléonore Weber, dont une sera présentée au Festival In d'Avignon en 2007. Elle joue ensuite sous les directions de Damien Gabriac, Lena Paugam, Yann Lefeuvre. Sous la direction de Laurent Meininger elle joue *La Maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, et *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly, et collabore en 2021 à la mise en scène de *La Question* de Henri Alleg. Cette même année, elle joue sous la direction de Flora Diguët dans *Ian* de Pauline Picot.

Damien Vicouroux – comédien - John James

Il entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, textes de B.M. Koltès (m.s. J. Bellorini). Depuis 2008 il a joué *Après la pluie* de S. Belbel au Théâtre du Soleil (m.s. C. de la Guillonnière), *Le Pays de Rien* de N. Papin (m.s. C. Domingo), *Tango* de S. Mrozek (m.s. C. de la Guillonnière) et *Le magicien d'Oz* (m.s. H. Sablic/M. Bouchat). Il intègre en 2010-2011 l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare (m.s. L. Pelly). En 2012 et 2015 il joue au Lucernaire *Les Précieuses ridicules* de Molière (m.s. P.Lucbert). À Toulouse en 2013 puis Avignon en 2014 et 2016 : *Quel petit vélo... ?* de G. Perec (m.s. J.M Mateu), puis dans *Dites-moi que je rêve d'après le Journal d'un fou* de N. Gogol (m.s. G. Hermant). En 2013 : *Liliom* de F. Molnar au Printemps des comédiens (m.s. J. Bellorini), puis au TGP, à l'Odéon, en Chine et en tournée. En janvier 2015 il joue à Rennes *La Maladie de la famille M* de F. Paravidino puis en 2017 *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly (m.s. L. Meininger). En 2017, *Les Oiseaux* d'Aristophane au Théâtre National de Toulouse (m.s. L. Pelly). En 2018, *Le Misanthrope* de Molière (m.s. C. de la Guillonnière). Il joue en 2019-2020 *Nous dans le désordre*, écriture et mise en scène E. Savasta, au Théâtre 71, au TQI puis en tournée. Il joue en 2022 dans *L'Avare* de Molière (m.s. C. de la Guillonnière) et dans *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues (m.s. Camille de La Guillonnière) en 2023.

Lucile Delzenne – comédienne - Jenny James et Je

À sa sortie de l'EDT91, Lucile Delzenne travaille avec Barbara Manzetti aux Laboratoires d'Aubervilliers pour le projet *Enfant, Guitare, Rouge*. En 2013, elle rencontre Tatiana Vialle et l'assiste aux castings de plusieurs films. Un nouveau monde s'ouvre, celui de l'image et du travail de l'acteur face à la caméra. Au théâtre, avec le collectif Lumière d'Août, elle joue dans *POPS!* d'Alexis Fichet (2015) puis dans *Shifumi plage* d'Alexis Fichet et Berengère Lebâcle (2019). Elle reprend également un rôle dans *La Place du Chien* de Marine Bachelot Nguyen (2019). La même année, elle joue dans *La Furie des Nantis* de Bond, création de la compagnie Fièvre, mise en scène par Yann Lefeuvre. En 2020, elle joue dans *Le Théâtre et son double*, d'Antonin Artaud mis en scène par Gwénaél Morin au Théâtre Nanterre-Amandiers et dans *Ivres* de Viripaev, mis en scène par Ambre Kahan, production Le Quai, CDN d'Angers (tournée 22/23). Elle réalise en 2020, son premier court-métrage, *Petit Matin*, produit par Des Lions et des Ours et travaille à l'écriture de plusieurs autres projets de fiction en tant qu'auteure et réalisatrice. Elle travaille également comme collaboratrice artistique avec Animal Architecte, de Camille Dagen et Emma Depoid depuis 2022 dont le spectacle *Les Forces Vives* est actuellement en création (Le Maillon, Strasbourg).

Loïc Diani- comédien - Kwesi Abalo et Hassan Cor

Après une licence d'économie, il suit les cours de Jean-Laurent Cochet. La rencontre avec cet homme de théâtre fut une véritable révélation. Il découvre les grands rôles des œuvres de tragédies classiques et contemporaines. Il rencontre Robert Cordier avec lequel il s'initie au jeu devant la caméra par le biais de courts-métrages. Récemment, on a pu le voir dans *Noces d'Or* (Arte) de Nader Homayoun, dans *Le Tour du Monde en 80 jours* de Steve Barron (France 2) ainsi que *Notre-Dame Brûle* de Jean-Jacques Annaud au cinéma. Au théâtre, il joue dans *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti, mis en scène par Jean-Louis Martinelli.